

Les Sauterelles subissent ainsi jusqu'à quatre de ces mues, avant de passer à l'état parfait, et à chacune, leur taille se trouve considérablement augmentée, et les étuis ou sacs qu'on leur voit sur le dos renfermant les embryons des ailes et élytres qu'elles porteront plus tard, se montrent aussi de plus en plus volumineux, sans toutefois laisser se développer leur contenu, ce qui n'a jamais lieu qu'à la dernière mue.

Les Sauterelles sont à peu près omnivores, c'est-à-dire qu'elles peuvent se nourrir de presque toutes les plantes, et même de fruits et de chair, bien qu'elles aient des préférences pour quelques plantes particulièrement. Les céréales en général, et surtout le blé, sont les plantes qu'elles recherchent d'avantage, mais, à leur défaut, elles s'attaqueront au gazon des prés, au lin, aux pois, recherchant surtout les gousses—aux fanes de patates, au tabac, au sarrazin, aux oignons etc. Le Sureau, l'Orme le Chêne, et toutes les Légumineuses en général, ne paraissent leur convenir que lorsqu'elles ne peuvent trouver rien autre chose plus à leur goût.

Voyez-les dans les céréales ou les prairies, elles commencent par dévorer le limbe des feuilles qui constitue sans doute la partie la plus appétissante, puis elle passent aux pétioles, aux gaines, aux glumes ou balles des épis, et enfin au chaume même, si bien que les prairies ne présentent souvent que des champs dépourvus de toute verdure, où se montrent les chaumes seuls des graminées, et les champs de blé, d'orge, d'avoine etc., des amas confus d'épis entremêlés aux chaumes rompus et à moitié dévorés étendus sur le sol. Dans les avoines, elles coupent d'ordinaire les ramifications de la panicule qui porte les grains, et envoient souvent d'un seul coup de mâchoire quatre à cinq grains rejoindre le sol. On nous a montré des champs dernièrement à Wotton et Windsor, où il n'y avait pas moins d'une bonne semence ainsi éparpillée sur le sol par l'œuvre des Sauterelles. Aussi bien est-ce dans les avoines que nos Sauterelles causent d'ordinaire les plus grands dommages en cette Province, sauf toutefois, le cas où elles font disparaître toute verdure d'un champ, à la manière de la Sauterelle voyageuse de l'Ouest.

Les Sauterelles, pour passer la nuit, aiment surtout des appuis solides et fermes, aussi les voit on généralement vers le soir, rechercher les clôtures. Dans les champs de blé et d'orge, elles s'accrochent le plus souvent à l'épis pour prendre leur repos de la nuit, et s'il arrive alors qu'un fort vent vienne à souffler, le chaume ne pouvant supporter un tel poids, se rompt en entraînant l'épi sur le sol.

*A continuer.*